



GSRL - UMR 8582
Groupe Sociétés Religions Laïcités



Appel à contributions :
Journée d'étude : GSRL-CNRS.
Paris, le jeudi 26 mai 2016

La Bible en arabe au XIX^e siècle :
Quels enjeux pour le christianisme et l'islam dans la société du
Proche Orient depuis 1865 ?

La publication en 1865 de la traduction complète de la Bible en arabe à Beyrouth, accompagnée de sa large diffusion, sous l'égide des missionnaires de l'American Board of Commissioners for Foreign Missions (ABCFM) avec le concours de savants du Liban, reste une étape charnière de l'histoire religieuse et intellectuelle du Proche Orient. Les conséquences de cette traduction dépassent outre, en effet, le champ du religieux et du théologique pour atteindre l'Homme et son rôle dans la société : le politique au sens large. Que cette traduction ait été menée à bonne fin peut alors être perçu comme le signe d'une société en évolution, d'autant plus que des musulmans ont été appelés à y collaborer aux côtés de chrétiens.

Au-delà du défi relevé par cette traduction et des difficultés rencontrées par cette entreprise, on retiendra qu'elle est regardée comme le manifeste d'une certaine désacralisation de la Bible désormais entre les mains du peuple et non plus chaste gardée des clercs. Les missionnaires protestants américains en Syrie ottomane imposent de cette manière pour les besoins de la lecture, de la catéchèse, et au-delà de l'enseignement en général, l'arabe véhiculaire, *lingua franca* du Proche Orient. Cette langue naguère encore négligée dans le champ religieux au XIX^e siècle est prête désormais à prendre place au centre des débats d'idées, des controverses sociétales. La langue arabe, dénominateur commun, s'impose comme nouvelle marque identitaire des populations, qui associent leurs aspirations à la modernité et au progrès à l'avancement de cette langue. La *nahda*, renaissance littéraire arabe, n'aurait d'ailleurs pu se faire sans l'usage de la langue arabe prônée par les sociétés savantes créées dans la foulée du travail des bibliistes et des francs-maçons. L'édition voire la traduction des grands classiques arabes ont alors permis à la langue arabe d'évoluer par l'intégration d'une terminologie scientifique moderne compatible avec le savoir technique occidental. L'arabe, de ce fait, devient une marque identitaire affirmée par les intellectuels arabes du Proche Orient face à un Empire ottoman ne répondant plus à leurs attentes.

Quel a été l'impact réel de cette traduction qui a changé les représentations du monde et la hiérarchie du savoir ? Quelles en ont été les implications directes, qui ont permis une avancée des connaissances scientifiques et techniques, ainsi que la prise de conscience de soi au travers du patrimoine culturel arabe ? Comment la traduction de la Bible a-t-elle modifié le rapport à leur société confessionnal�sée pour les habitants du Liban et de la Syrie depuis le XIXe siècle ? Comment a-t-elle été reçue dans les milieux intellectuels musulmans ?

La journée d'étude s'intéressera à deux thématiques en particulier, sans pour autant en négliger d'autres :

- ✓ Le libéralisme religieux, avéré ou redouté, engendré par la distribution massive de ces Bibles. En effet, par-delà la lecture rendue possible de la Bible par les populations locales, cette traduction marque l'apogée d'une ère de libération des consciences, un renouvellement de la pensée théologique et des pratiques religieuses, une ère de modernité permettant à chaque individu de devenir maître de sa propre spiritualité. Le Dieu naguère inaccessible est désormais lui-même présent par sa parole dans chaque maison et dans une langue qui est comprise par eux, la langue arabe véhiculaire.
- ✓ L'inculturation de la Bible dans le milieu socio-culturel arabe influencé par l'islam. Il faut poser la question, tant du point de vue de l'histoire événementielle que de l'histoire sociale, de la manière dont la Bible est devenue partie intégrante de l'histoire religieuse et intellectuelle, mais aussi politique du XIXe siècle dans la province ottomane de Syrie et plus particulièrement au Liban, sans oublier les répercussions jusqu'en Égypte. C'est aussi se demander comment les diverses factions confessionnelles ont répondu au bouleversement engendré par la mise à disposition de chacun de l'enseignement biblique et du coup une relativisation de la parole des clergés catholiques et orthodoxes. Enfin comment cette traduction complète de la Bible a-t-elle permis à la pensée musulmane de mieux connaître le christianisme désormais accessible dans la langue du Coran.

Cette journée d'étude a pour but premier de réunir des jeunes chercheurs de toutes disciplines ainsi que des chercheurs confirmés, qui ont travaillé sur le Proche Orient dans une perspective liant l'histoire, la sociologie ou l'anthropologie à cette traduction de la Bible en arabe. Les orateurs, qui s'exprimeront en français ou en anglais, présenteront des exposés de 30 minutes, ouvrant sur un débat.

Calendrier et modalités de soumission :

Les propositions de communication (comprenant un CV, un titre et un résumé de 400 mots maximum) sont à adresser en français ou en anglais avant le 24 février 2016 à l'attention de Saïd Chaaya, à l'adresse suivante : chaaya.gsrl@gmail.com

Les avis du comité de sélection seront transmis aux auteurs début mars 2016.
Les contributions retenues feront l'objet d'une publication.

Date du workshop : 26 mai 2016
Lieu : GSRL-CNRS site Pouchet, 75017.

Responsable : Dr Saïd Chaaya, GSRL-CNRS